bable que la date donnée dans le *Ts'ö fou yuan kouei* est fautive, et que sa «douzième année» résulte d'une confusion avec le «douzième mois» qu'indique le texte du *Kieou t'ang chou*.

En 821, le *qaghan* qui avait érigé l'inscription de Karabalgasoun mourut et, presque aussitôt après, la cour impériale accorda à son successeur l'infante de Chine qu'elle avait précédemment refusée. Nous lisons dans le *T'ang houei yao* (chap. 98, fol. 8 v°) [**Texte XXIV**] : «La première année *tch'ang-k'ing* (821), le troisième mois, Pao-yi *qaghan* (=le *qaghan* protecteur de la justice) mourut; on suspendit les audiences de la cour pendant trois jours. Le quatrième mois, on conféra par brevet au *qaghan* des Ouigours le titre[1] de Kiun (Kün)[2] teng-li-lo (tängridä) yu-lou (ülüg) mi-che (bulmyš)[3] keou-tchou-

[1] Les formes données ici pour le titre du *qaghan* sont plus complètes que celles qu'on trouve dans le *Kieou t'ang chou* (chap. 195, fol. 8 r°) et dans le *Sin t'ang chou* (chap. 217 下, fol. 1 r°); mais elles ne sont pas non plus absolument exactes. Schlegel (*Die chinesische Inschrift*, p. 6) n'a connu que les leçons du *Kieou t'ang chou* et celles du *Sin t'ang chou* (ces dernières par le *T'ou chou tsi tch'eng*). Le *Kieou t'ang chou* a : 登羅羽錄没密施句主錄毗伽可汗; le *Sin t'ang chou* : 登囉羽錄没密施句主毗伽崇德可汗.

[2] Il a été question plus haut (cf. *supra*, p. 187) des *qaghan* dont le titre commence par Ai tängridä, «Par le dieu de la lune». La restitution parallèle Kün tängridä, «Par le dieu du soleil», semble s'imposer ici; le *T'ang houei yao* est jusqu'à présent le seul texte que nous connaissions et qui atteste cette expression dans la titulature des *qaghan* ouïgours. Un texte du *Sin t'ang chou* donne une troisième formule. Après la dispersion des Ouigours et les troubles de 840-843, certaines de leurs tribus s'établirent à Kan-tcheou du Kan-sou. Sous le règne de Siuan-tsong (847-859), leur chef reçut de l'empereur le titre de 温祿登里邏汨没蜜施合俱錄毗伽懷建可汗 Wen-lou teng-li-lo kou mo-mi-che ho kiu-lou p'i-k'ie houai-kien k'o-han (*Sin t'ang chou*, chap. 217 下, fol. 3 r°). Il est possible qu'ici, comme plus haut (cf. *supra*, p. 166), le mot 温 *wen* soit fautif pour 嗢 *wou*. Le titre entier se lirait alors «Uluγ tängridä qut bulmyš alp külüg bilgä, le *qaghan* qui chérit la fermeté».

[3] Il faut rétablir devant *mi* le mot 没 *mo*, que donnent les deux *Histoires des T'ang*.